

INTRODUCTIONANNEXE

Les données de base fondant la présente annexe sont tirées entièrement des sondages nationaux d'opinion effectués au Canada. Tous les sondages cités plus bas satisfont aux normes contemporaines d'échantillonnage scientifique. La plupart des sondages sont récents, mais nous avons essayé de fournir une perspective historique là où cela était à propos et possible.

LA SÉCURITÉ INTERNATIONALE

En 1985, la maison Decima a demandé aux personnes interrogées de désigner "la question ou le problème qui, à leur avis, constituait la plus grande préoccupation du monde, d'est-à-dire le problème qui les inquiétait le plus personnellement"; les Canadiens ayant cité la guerre nucléaire, les guerres et la paix en général, ou encore la course aux armements et le désarmement (33 %), ont été beaucoup plus nombreux que tous ceux ayant mentionné des questions économiques classiques telles que le chômage et l'inflation (13 %). En

ANALYSE DES SONDAGES D'OPINION EXÉCUTÉS AU CANADA

En 1985, la maison Decima a demandé aux personnes interrogées de désigner "la question ou le problème qui, à leur avis, constituait la plus grande préoccupation du monde, d'est-à-dire le problème qui les inquiétait le plus personnellement"; les Canadiens ayant cité la guerre nucléaire, les guerres et la paix en général, ou encore la course aux armements et le désarmement (33 %), ont été beaucoup plus nombreux que tous ceux ayant mentionné des questions économiques classiques telles que le chômage et l'inflation (13 %). En

farine dans le monde et de la répartition de la nourriture (17 %) étaient plus nombreux que ceux qui s'intéressaient à des questions économiques ordinaires; cela était sans doute attribuable aux reportages d'alerte sur la famine qui sévissait en Éthiopie. Quand on leur a proposé une liste de cinq questions, les personnes interrogées qui ont choisi "la pauvreté et la faim" comme étant le problème le plus "grave" ont été les plus nombreuses (40 %), et elles étaient suivies par celles ayant désigné "la course aux armements" (26 %), puis par celles ayant retenu "les problèmes économiques" (20 %).

Les sondages de 1985-1986 ont aussi montré que le public s'inquiète en permanence des risques de guerre nucléaire. L'intensité de ses craintes au sujet des armes et de la guerre nucléaires s'est accrue en général au cours des dernières années. Le tableau I traduit, pour la période allant de 1972 à 1983, la réponse des Canadiens à la question : "Les risques de guerre sont-ils plus grands ou moindres par rapport à ce qu'ils étaient 10 ans plus tôt ?". La proportion de ceux ayant répondu "plus grands" a notablement